

Les canailles ! le croirais-tu ? ils ont vendu sur la place d'Armes ses robes, ses dentelles, jusqu'à ses petits souliers, si petits, que personne ne peut les mettre. J'en ai acheté deux, on les vendait un sou pièce. Le gâchis était si grand, que je n'ai pu avoir la paire.

Il remit à Babet deux petits souliers de soie, l'un rose et l'autre bleu. Et, les baisant comme une relique, elle éclata en sanglots.

Le vieux père l'entendit, et voulut tout savoir. Il ne dit que ces mots : " Pauvre Reine ! pauvre France ! " et depuis ce jour il ne parla plus.

Il vivait encore en 93, mais donnait si peu de signes de connaissance, que l'on parlait hardiment devant lui de toutes les tristes nouvelles qui venaient de Paris : plus rien ne paraissait l'émouvoir.

Le 21 janvier au soir, Noël revint de Versailles tout pâle, et dit à sa femme :

— Ils ont guillotiné le Roi !

Le vieux père, qui semblait dormir, se redressa, joignit les mains, et d'une voix tremblante récita le *De profundis* ; ses enfants tombèrent à genoux, et répondirent *Amen* pleurant. Il mourut dans la nuit, sans avoir dit rien plus.

Les chênes qui abritaient sa chaumière, furent coupés par l'ordre de la Convention. En les abattant brutalement, les ouvriers républicains firent tomber l'un d'eux sur la maison, qui s'écroula. Mais déjà la famille du vannier ne l'habitait plus, et s'était réfugiée à Versailles, la campagne n'étant plus sûre pour les honnêtes gens.

De tous les personnages de cette histoire, un seul vit encore ? c'est Rose Panier, devenue trisaïeule, et qui promet de vivre autant que son grand-père. — En 1867, lorsque, par ordre de l'impératrice, on rassembla au petit Trianon tout ce qu'on put découvrir d'objets ayant appartenu à Marie-Antoinette, Rose prêta les petits souliers qu'elle conservait précieusement. Appuyée au bras d'un de ses arrière-petits-fils, elle voulut visiter Trianon et revoir ces frères débris, souvenirs de la plus infortunée des reines.

C'est là que je vis la vieille grand-mère Rosichon, encore belle à plus de 84 ans ; c'est là qu'elle me raconta l'histoire du vieux vannier, et, grâce à son récit, les solitude de Chèvreloup sont maintenant imprégnées pour moi de ce parfum que laissent sur leur passage les amis disparus à jamais.

Mme Julie LAVERGNE.

---



---

## HISTOIRE

DE LA

# PAROISSE D'YAMACHICHE

(Précis historique)

Par l'abbé N. CANON, Prêtre-chanoine

Supplément.—Par FRs.-L. DESAULNIERS, Avocat

Chapitre spécial.—Par BENJAMIN SULTE

1 vol. in-8°, de 300 pages, illustré.....Prix : \$1.00, par poste \$1.10